

Le Dieu de Roserio de Giovanni Testori 1998

Le Dieu de Roserio, dirigé par Giuseppina Carutti, qui a ouvert l'important festival de Novate Milanese "consacré à Testori", est un spectacle enrichi par l'interprétation de Mario Cei qui, à travers un jeu discret et mesuré, fait sien les mots de Testori avec un talent extraordinaire, en en révélant leurs plus secrètes sonorités, en réussissant à faire vibrer le monde de Consonni, personnage perdant, humilié et trahi, en donnant à la réalité qui l'entoure, l'intensité d'un cauchemar et à ses sentiments, le mystère d'une hallucination.

Magda Poli, Corriere della sera

Dans le monologue entre réalité et hallucination tiré de Il dio di Roserio de Giovanni Testori (1954), Mario Cei montre toute sa souplesse physique et mentale et son habilité ondoyante et linguistique nécessaires pour tenir tout seul la scène réduite à l'essentiel: une chaise, un guidon, une roue de bicyclette, avec un texte narratif entre langue italienne, argot et dialecte.

Gilberto Finzi, Hystrio
